

La teinture de l'or ou Le  
véritable or potable,....  
par Jean Rudolphe  
Glauber et mise en  
françois par le sieur Du  
Teil

Glauber, Johann Rudolph (1604-1668). La teinture de l'or ou Le véritable or potable,... par Jean Rudolphe Glauber et mise en françois par le sieur Du Teil. 1659.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

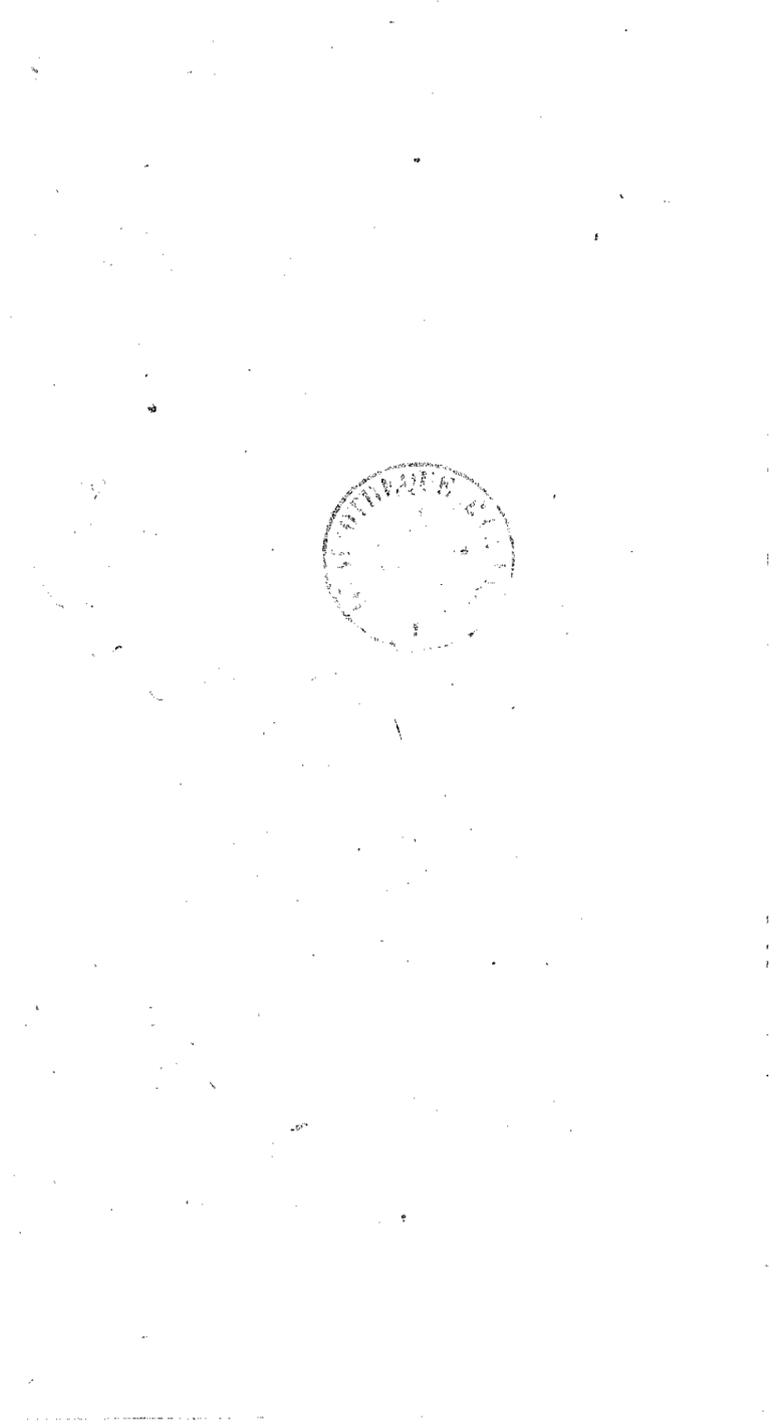
\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).



LA TEINTURE

DE L'OR

OV

LE VERITABLE OR  
POTABLE;

Sa nature, & sa difference d'auec l'Or  
potable, faux & sophistique.

*Sa preparation spargique, & son usage dans  
la Medecine.*

PAR IEAN RVDOLPHE GLAUBER.

*Et mise en François par le S<sup>r</sup> DV TEIL.*



A PARIS,

Chez THOMAS IOLLY, Libraire Juré,  
ruë S. Jacques, au coin de la ruë de la Par-  
cheminerie, aux Armes d'Hollande.

---

M. D C. LIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





## DE L'OR POTABLE.



O v r le monde sçait que les vrais & anciens Philosophes, se sont estudiez long-temps pour la conseruation de leurs santez, & pour prolonger leurs vies, & que par le moyen du feu, ils n'ayent pratiqué la separation de tous les vegetables, animaux & mineraux, pour en chercher leurs vertus. Et par ce moyen ils ont trouué cette grande harmonie de toutes choses, aussi bien aux Cieux, qu'en la terre, entre le Soleil & l'or, l'homme & le vin. Car il ne se peut nier que la vie de toutes choses, ne procede de la chaleur du Soleil; c'est pourquoy ils ont tasché de ioindre l'or, qui est le premier corps de la terre, le plus fixe & le plus parfait, à cause des rayons du Soleil, avec l'homme, par le moyen de l'esprit du vin.

Mais par hazard il s'en trouuera qui se sentiront offensez de cette narration, designant que l'or soit le fils du Soleil, ou vn corps metalique fixe & parfait procedant des rayons du Soleil, demandant comme quoy les rayons immateriels du Soleil, peuuent estre faits corporels & materiels: Mais ils sont grandement ignorans de la

generation des metaux & des mineraux ; & quoy que ie n'aye pas pris la resolution d'écrire en cet endroit de la generation & origine des metaux, neantmoins pour montrer qu'il y a vn esprit viuisant du Soleil dans l'or, détruit & volatilisé, lequel veut estre préparé en tres-excellente medecine pour l'homme ; ie ne veux pas laisser en arriere pour satisfaire aux ignorans & incredules, de montrer la verité, par vn ou deux exemples, encore que ie le pourrois montrer par tres-certaines & viues raisons ; mais à cause de la briefueté, ie suis resolu de passer outre, recommandant à ceux qui rechercheront les secrets de la nature, & les proprietéz des metaux, mon traicté ( de la generation des metaux ) lequel les tirera sans aucun doute hors de tout scrupule, obiectant seulement à ceux qui s'oposent à la verité, ces deux questions & raisons qu'ils ne scauroient refuter. La premiere est, d'où vient cette augmentation de la qualité & quantité qui se trouuent dans toute liqueur visqueuse minerale, qui a esté exposée longtemps au Soleil dans vn vaisseau de verre ouuert. Je demande si elle vient du Soleil ou d'ailleurs? Mais tu me diras que cette augmentation prouient de l'air qui est la veicule de toutes choses. Je répons, si elle vient de l'air, cet air n'a-t-il pas esté empreint par le Soleil ; Et y a-t-il quelque chose dans l'air qu'il ne reçoie des estoilles? mais place ou mets cette liqueur dans vne caue froide & humide, & tu verras par experience qu'elle n'augmente pas en poids comme elle fait au Soleil, ou à son defaut au feu, cette liqueur

*De l'Or Potable.*

attirera quelque flegme, lequel est aisément  
séparé par la chaleur, ne prestant que le seul  
poids de la première liqueur. Ceci se peut voir  
par cet exemple, dissouts quelque metal soulfreux,  
comme  $\sigma$ ,  $\varphi$ , ou zain, avec quelque  
esprit acide; & à la fin tirer en l'esprit. Fais rougir  
ce qui reste, non pas trop, mais autant qu'il est  
nécessaire pour en tirer l'esprit: apres obserue  
bien le poids & le mets dans vn creuset au feu.  
Prends bien garde que le metal ne fonde, mais  
seulement qu'il soit obscurément rouge avec le  
creuset par l'espace de trois ou quatre semaines:  
ce fait tire-le hors, & pese derechef ton metal,  
& tu trouueras éuidemmēt que ton metal a aug-  
menté, ce que tu aperceuras plus facilement par  
la voye suiuate; mets du  $\varphi$  ou autre metal soulfreux,  
avec 16. ou 18. parts de  $\eta$ , dans vne cou-  
pelle bien brullée, faite de cendres de bois, ou  
os, & la mets dedans vne fournaise d'essay. Le  
poids de la coupelle,  $\varphi$  &  $\eta$  estant bien obser-  
ué, & fais que le  $\varphi$  s'éuapore par le feu avec le  
 $\eta$ : ce fait prens la coupelle estant froide & la pe-  
se derechef, & tu trouueras que la coupelle sur-  
passe son premier poids, quoy que beaucoup de  
 $\eta$  soit allé en l'air par la coupelation, mesmes  
il surpasse le poids du  $\eta$  & du  $\varphi$ , par ladite cou-  
pellation; c'est pourquoy on demande avec rai-  
son, d'où vient cette augmentation: scauoir si  
la chaleur du feu ne s'est pas coagulée en corps  
metalique par le moyen de ce metal fondu. C'est  
pourquoy il est probable que si tu connoissois  
la matrice metalique dans la fournaise de la  
terre, dans laquelle les rayons du Soleil, & la

chaletir du feu étant receu peuuent estre coagulés, les metaux pourroient estre aussi bien engendrez en eux, comme dans les entrailles de la terre.

Tu me répondras, il est probable que le feu vulgaire peut auoir quelque chose de metalique en luy; ce qui se fait par l'attraction du metal fondu dans la coupelle, mais il ne se peut aux rayons du Soleil.

Celuy qui voudra faire l'experience de la verité, qu'il mette la coupelle bien cuite aux rayons du Soleil, avec le ♀ & le ♂, auquel il faut opposer vn miroir bruslant, afin que tu puisses ramasser les rayons du Soleil à son centre, & que par ce moyen il le puisse chauffer, il te faut tenir continuellement le miroir à la main, afin de le pouuoir tourner selon le cours du Soleil, autrement la coupelle se refroidiroit, les rayons du Soleil ne donnant pas dessus; mais si tu obserue droitement ton traual, il se fera aussi bien que dās vne fournaise avec la chaleur du feu.

Il te faut auoir vn miroir bruslant qui ait pour le moins deux pieds de diametre, & qui ne soit pas trop profond, mais qu'il ait seulement en profondeur la 18. ou 20. partie du globe, afin qu'il puisse mieux ietter les rayons dans le centre. Pour la preparation dudit verre bruslant, il n'est pas necessaire d'en faire la description icy, mais elle sera baillée dans la quatriesme Partie de mes Fourneaux, auquel lieu nous ne montrerons pas seulement la façon de le faire des metaux, mais aussi de verre, & le moyen de les polir.

Cette demonstration n'auroit point esté mise en auant n'eust esté pour faire connoistre comme quoy l'or procedé du Soleil, & qu'il est secrettement imbu des ses vertus & proprietéz, & que par la chymie, il peut estre reduit en la mesme chose qu'il estoit auparauant sa coagulation, particulièrement en vn esprit chaud & vif, communiquant ses vertus & facultez au corps de l'homme. C'est pourquoy les anciens ont vsé d'une grande diligence à la fonte de ☉, en laquelle ils n'ont rien trouué de plus excellent que le pur esprit de vin tiré par distillation, & ils ne se sont point seruis de ☉ commun fondu, tiré hors des pierres ou laué hors du sable, mais purgé par le benefice du feu, & philosophiquement viuifié, non par l'aide d'aucun esprit corrosif qui est la voye commune des Chymistes ordinaires, mais avec vne eau que la nature donne volontairement sans le secours d'aucune distillation violente par laquelle il est manifesté, ce qui est caché en ☉, & caché ce qui est manifeste; c'est pourquoy ils l'ont rendu propre pour separer sa teinture, d'avec vn corps gros, noir & superflu: car ils ont connu que le corps compacte de ☉ n'a point d'affinité avec les esprits vitaux, c'est pourquoy ils n'ont choisi que la plus pure partie de ☉, pour faire leur elixir, qui est sa teinture, laquelle ils ont radicalement iointe avec l'esprit de vin, & estant ioints les ont rendus spirituels & volatils; si bien qu'ils ne peuuent iamais estre separez l'un de l'autre par le feu, & estant au feu ils sont sublimés ou fixés, par vne longue decoction,

& coagules en vne pierre fixe, ce qu'ils tiennent pour le plus grand trefor du monde: c'est pourquoy les anciens Philosophes affirment qu'il n'y a point de meilleure medecine sous le Soleil que celle-cy, qui est faite par l'vnion philosophique du vin avec  $\odot$ , tous deux estant vnis par vne coagulation & fixation inseparable: car il ne se peut faire vne medecine de l'esprit de vin sans  $\odot$ , ny de  $\odot$  sans esprit de vin, à cause que  $\odot$  ne se peut rendre volatil sans esprit de vin, ny l'esprit de vin ne peut estre coagulé & fixe sans  $\odot$ , c'est pourquoy nous suiuous iustement l'opinion de ces grands personages, non pas à cause de leurs authoritez, mais par vne demonstration occulaire, qui est la vray espreuue.

C'est pourquoy la connoissance & la preparation de cette medecine m'estant donnée du tres-haut, ie pretens à cause que l'homme n'est pas nay pour luy seul de donner briefuement sa preparation & son vsage, mais ie ne veux pas ietter les paroles deuant les pourceaux, mais i'en veux seulement montrer le chemin aux estudieux, & qui cherchent le traual de Dieu & nature; & sans doute ils entendront mes écrits, mais non pas vn ignorant & qui n'est point expert, c'est pourquoy la briefueté de la preparation n'offense personne, à cause que ie n'entens pas de prostituer cet art diuinement obtenu, non pas avec orgueil & méchanceté, mais avec beaucoup de veilles, peines & traux, n'estant donné aux indignes, mais seulement aux gens pieux, & ils verront à yeux ouuerts, que la verité est telle. C'est pourquoy ie desire que la simplicité

de mon langage n'offense personne, n'estant adonné à des figures rethoriques comme l'ordinaire façon: car la verité ne manque pas de bonnes paroles, se contentant de la simplicité & briefueté, par laquelle il est mieux & plus aisément démontré que par ces discours sophistiques.

• Auparavant que ie montre la preparation, ie veux briefuement décrire les qualitez d'un vray Espagirique qui entreprend un si grand travail afin que chacun s'examine soy-mesme, qui prend ce travail sur luy: car il ne suffit pas de connoistre comme il faut faire le feu, ou distiller l'eau des vegetables, mais la veritable connoissance des fruicts aussi bien des elemens superieurs que des inferieurs, particulièrement la pieté.

N'estant grand parleur, mais beaucoup de connoissance fait le Chymique, car il n'y a point d'homme qui puisse dénier qu'il y a longtemps, & par plusieurs années, que cet art est cherché, mesme iusqu'au iourd'huy, avec beaucoup de travail & despense, mais trouué de peu: ie ne m'estonne pas aussi de ce qu'un si grand don de Dieu n'a esté communiqué qu'à fort peu de Chymiques modernes: car excepté quelques-uns, tout le reste est allé par un chemin contraire; car les vns se contentent en leurs richesses, croyant l'aquerir par violence, à cause qu'ils peuuent faire de beaux laboratoires, entretenant beaucoup d'hommes, ayant nombre de vaisseaux minéraux, & charbons, ne considerant ce que dit l'Apostre.

Il y en a d'autres ausquels toute leur science consiste en diuers langages, pour estre honorez par ces longs discours, s'attribuant à eux-mesmes toute la science, se persuadans qu'ils ont tous les elemens en leurs becs par leur sagesse supposée, ou par leur estude; ne considerant pas la parole de Christ, tu l'as reuelé aux petits, & l'as caché aux sages, & entendus eux-mesmes, qu'ils voyent croistre l'herbe, & ne connoissent pas la terre sa mere, ausquels si tout ne réüssit à leur plaisir, ils n'ont point de crainte de blasmer ces pieux Philosophes: & les accuser de fausseté, afin de couvrir leur ignorance, en disant que l'art est faux, mais ils iugeroient bien la chose autrement s'ils connoissoient le sens occulte des Philosophes; mais à cause qu'ils sont auugles par leur presumption, il n'est pas merueilles si au lieu de la noix, ils ne prennent que l'escorce; & ainsi ne paruiennent point à leur fin desirée.

La troisieme sont ces gens auares, cherebant des biens aupres de ces charlatans, qui sont aussi ignorans de la chymie & de la nature, comme ceux à qui ils montrent; n'ayant nulle connoissance des mineraux ny metaux, ny n'entendent le travail des Philosophes; avec lesquels si on dispute de la nature & propriété des metaux, ils ne scauent répondre autre chose, que ce qu'ils lisent ou entendent dire. Il est écrit ainsi & y auons procedé de mesme, & il nous y faut proceder ainsi; & cette matiere nous est nécessaire & non autre, se tenant ferme sur la lettre, ne considerant pas si l'auteur du procedé est expert

ou non, pour voir si ses écrits sont par expérience ou par la lecture d'autres Liures; & bien qu'on leur donnast vne véritable & ingenieuse information de la nature, la connoissance des métaux & mineraux, & secrets chymiques, ils ne le voudroient pas croire, méprisant la vérité, l'estimant folie, à cause de la simplicité du travail, qui n'est ny de fatigue, ny de despense; les esprits auares recherchent les richesses, & toutefois ils dépensent en certains procedez de nulle valeur, les cent ou mille'escus, supposant que l'art s'achete à pris d'argent, ne considerant pas que le marchand se veut reseruer vn bon & assure art pour luy-mesme, & ne cherche point l'utilité des autres.

Je ne dénie point qu'il n'y ait quelques Artistes qui possèdent quelques secrets ou choses trouuées par leurs expériences, ou qui leur ont esté montrées par quelque amy, lequel ne scauroit travailler à cause de sa pauvreté; & par ce moyen il est obligé de demander l'assistance des autres: car les biens & l'expérience ne vont pas tousiours ensemble: Ceux-là sont secourus par le riche, qui s'assurent sur la benediction diuine.

Mais il faut auoir cette premiere precaution pour cela, de peur que vostre fruit ne s'auorte dans le temps de la moisson, Y a-il quelqu'un si auengle qui ne reconnoisse pas les ruses de ces auares, quoy que le Soleil par la faueur du Ciel illumine tant les méchans, que les bons? Il est pourtant inouï que les Philosophes ayent fait bruit de leur vray secret, & qu'ils l'ayent voulu

vendre, comme ces vendeurs de bagatelles. Il faut principalement admirer que les plus sages, les plus doctes, & plus prudens de ce siecle, se sont voulu laisser tromper par ces fols & charlatans.

La quatriesme sorte de curieux, sont gens de differente condition, ne cherchant ny profit, ny honneur, faisant tout pour la gloire de Dieu, & l'utilité de leur prochain; se contentans d'un honeste entretien, qui ne sont point superbes ny glorieux, mais pieux & honnestes, aimant mieux manier des charbons, que porter des bagues d'or aux doigts, qui ne frequentent que peu de personnes, obseruant le silence dans les secrets de la Nature, cherchant & trouuant par la grace de Dieu, ne se confiant point aux écrits des anciens Philosophes, mais en Dieu qui apprend toutes choses, duquel la misericorde est aussi bien à present, comme elle estoit lors des anciens Philosophes, lesquels obtenoient la science par ardentés prieres à Dieu: La science vient à telles personnes au dela de toute esperance, avec la methode & l'usage.

C'est pourquoy tous ceux qui desireront travailler en cette science, doiuent s'examiner eux-mesmes, parce qu'à ceux qui ne sont pas du nombre de ces derniers, les richesses, l'eloquence, & science imaginaire, ne leur seruiront de rien, d'autant que ce travail est vn seul don de Dieu, & non d'aucun homme. Ayant donc enseigné les proprietés du veritable Moissonneur des fruiets de l'arbre d'or, ie veux maintenant commencer la preparation de la teinture de ☉ par

la main d'un bon Artiste, & veul faire voir la difference de la vraye teinture d'avec la faulſe, & l'usage de la vraye teinture de ☉ en medecine pour guerir beaucoup de maladies, comme s'enſuit.

R. ☉ vif vne part, & trois parts de ☿ non du vulgaire, mais du philoſophique, qui ſe trouue par tout ſans aucuns frais ny travail: il te faut auſſi prendre de l'argent qui ſoit vif, égal poids à ☉, & en verité meilleur que le ſeul ☉: car la grande varieté des couleurs procede du meſlange du maſle & de la femelle; ſ'il y a quelqu'un qui ſoit perſuadé que la teinture ſera meilleure avec ☉ ſeul, il le peut faire avec ☉ ſeul: mais un homme experimenté aux meraux ne le fera pas, d'autant qu'il connoiſt le pouuoir de l'union cordiale, qu'il y a entre ☉ & ☿ diſſouts dans un meſme menſtrüe, eſtant meſlez enſemble; meſſes dans un vaiſſeau philoſophique, pour diſſoudre, & en l'eſpace d'un quart d'heure ces meraux meſlez ſeront diſſouts radicalement par le ☿, & ſeront de couleur de pourpre; apres augmentation ton feu par degrez, & ils donneront vne belle couleur verte, laquelle tu tireras hors, & y mettras de l'eau de roſée pour le diſſoudre; ce qui ſe fera en l'eſpace de demy heure: Filtre la diſſolution, & en tire l'eau par l'alambic au bain, ſur lequel tu mettras de nouvelle roſée, & la tire derechef par le bain reiteré par trois fois, & dans ce temps cette couleur verte, ſe tournera en vne couleur noire, comme encre, & puante comme vne carcaſſe, & partant tres-odieuſe & ſale. Or il faut quelquefois tirer l'eau, & en re-

mettre & digerer, & cette noirceur & puanteur s'en ira en l'espace de 40. heures, & te produira vne blancheur commelaiet, laquelle apparoisant, il te faut tirer, hors toute l'humidité, tant que la chose soit seiche, lors il te restera vne masse blanche, laquelle en peu d'heures par vne lente chaleur, & apres qu'il a paru diuerses & plaisantes couleurs, il se changera en tres-beau verd plus beau que le premier, sur lequel tu verseras de l'esprit de vin rectifié, qui furnagera de deux ou trois doigts; & cet  $\odot$  verd qui est dissout, attirera à soy l'esprit de vin à cause de leur grande amitié; de mesme qu'vn sponge seiche attire l'eau & luy communique son ame aussi rouge que du sang, & par ce moyen cette verueur est priuée de sa viuifique teinture, & se meurit en couleur rouge, laissant le superflu du corps en cendre.

Il te faut tirer par inclination, l'esprit teint & le filtre, puis par l'alambic de verre au bain tu feras l'extraction de l'essence ignée de l'esprit de vin, hors de la teinture rouge, afin qu'ils soient inseparablement ioints ensemble, & pour cet effet, tu verras qu'il n'en sortira qu'vne eau incipide, la vertu de l'esprit de vin estant demeurée avec la teinture de  $\odot$  semblable à vn sel rouge & bruslant, fusible & volatil, duquel vn grain peut teindre  $\mathfrak{z}$  d'esprit de vin, ou autre liqueur, en vne couleur rouge comme sang, car elle se dissout dans toute chose humide; c'est pourquoy il peut estre gardé en substance liquide, pour la panacée aux maladies es plus desesperées; à present ie veux com-

muniquer les proprieté de la véritable teinture, par laquelle le véritable ☉ potable est connu. Cette teinture est apres la pierre des Philosophes la meilleure de toutes les medecines, entre lesquelles deux, il n'y a que cette difference, c'est que l'ame de ☉ est volatile, & n'a point d'entrée dans les metaux imparfaits, c'est pourquoy il ne les peut transmuer en pur ☉, laquelle vertu est attribuée à la seule pierre des Philosophes, d'autant que l'ame de ☉, encore qu'elle soit la meilleure partie, neantmoins elle n'est pas fixe au feu, ains volatile, mais la pierre des Philosophes est fixe, & soustient le feu, par la raison qu'elle a demeuré plus longtemps en digestion: or de vous dire si cette ame ou teinture volatile ou lyon rouge peut estre fixe par le feu, & reduit en la medecine vniuerselle, ou pierre teignante; ie n'en sçay rien, d'autant que ie ne l'ay point éproué, &c. c'est pourquoy celuy qui aura tiré l'ame de ☉, peut essayer plus outre, pour voir s'il trouueroit quelque chose de meilleure, car ce travail n'enseigne que la meilleure medecine de ☉, mais d'autre chose ie n'en sçay rien.

Parlà est reconnuë la tromperie de ces Distillateurs de vin, & autres eaux des vegetables, pour ☉ potable; & ils ne sont pas honteux de vendre aux ignorans à vn grand prix, de l'eau colorée de iaune ou de rouge. Comme aussi l'erreur des autres qui dissoluent le corps de ☉ avec eau royale, ou esprit de sel, duquel ils en font apres l'extraction, pour auoir vne poudre seiche laquelle n'est pas extraction, mais vne particu-

liere dissolution de O, par le moyen des esprits corrosifs qui ont resté dans O, teignant l'esprit de vin d'une couleur iaune, & estant ainsi coloré, ils l'appellent leur O potable; & neantmoins il est derechef reduit en O; l'esprit de vin en estant extraict, lequel ne peut faire dauantage que toute autre chaux O; & que l'archée ne scauroit digerer; mais estant indigeste, il le iette avec les escremens. Il y en a d'autres qui tombent dans vne grande erreur, se trompant lourdement eux-mesmes, & les autres aussi croyant l'extraire hors de O en chaux, avec de particuliers menstrués & esprits, ne connoissant pas que le menstruë infusé sur O, deuiant rouge de luy-mesme par vne longue decoction, lequel ils separent par inclination, & le donnent pour O potable; que s'ils pesent la chaux, ils trouveront par experience que O n'a point diminué de son poids, dont si tu veux faire l'experience, mets ton esprit ou menstruë à vne douce chaleur, ou long-temps au froid, & tu verras que de luy-mesme il deuiendra rouge, tout ainsi que s'il auoit esté avec O en chaux; mais la cause de cette rougeur leur est inconnu, ce n'est autre chose qu'un certain sel nitreux & volatil, comme sel armoniac, vrine, le tartre, corne de cerf, cheueux, &c. exaltant la couleur de quel soulfre que ce soit.

C'est pourquoy il faut necessairement que cela s'en ensuiue; car si les Artistes meslent avec l'esprit de vin, dans lequel est caché vn certain soulfre, quelqu'un de ces sels qui exaltent, il sera exalté en couleur, & deuiendra rouge, ce qui

arriue

arriue aussi à ceux lesquels ont accoustumé de tirer les teintures avec des huiles distillées, qui ont vn sel volatil, comme sont les huiles ou jus de limons, giroffles, canelle, &c.

Car telles teintures ou O potable, n'a point d'efficace comme l'experience le certifie; ie neveux pas dire que la teinture de O ne se puisse tirer que par cette voye, car estant dissout dans des menstrués doux en sorte qu'il n'en puisse estre separé par precipitation, il peut faire de merueilleux effets dans les plus grandes maladies, mais il faut tousiours choisir des metaux vifs & non des morts.

Certes le vray O potable n'est pas en ce qui est à la veuë ou au nom, comme diuerses eaux teintes d'vne couleur iaune, ou rouge, mais il faut qu'il ait les vertus & facultez en luy, tellement qu'il paroisse que veritablement il est fait de O, ne se pouuant toutefois plus reduire par le feu en or, estant spirituel, penetrant, fortifiant, restaurant les esprits vitaux, afin qu'ils puissent vaincre leurs ennemis. Il faut aussi qu'il ait cette vertu, qu'il change les metaux imparfaits, principalement  $\Phi$ ,  $\psi$ , &  $\Omega$  en pur O, non pas comme vne teinture fixe, mais les perfectionnant seulement, particulierement par la voye humide en digestion, dans laquelle vne part du metal tant seulement est changée en mieux. Car cette teinture ou sel O est extrêmement volatil, par ainsi il ne peut resister au feu, mais avec vne chaleur douce il se fond comme de la cire, & se sublime comme vn sel rouge, qui se dissout dans l'esprit de vin, pour estre propre

aux vsages de la Medecine.

Aussi le veritable O potable estant gousté, n'est ny corrosif, ny astringant, comme les autres solutions O, ny ne taché point les mains, les ongles, ny les cheueux de couleur noire ou iaune, au contraire les rend plus beaux, & il n'infecte point le ♀, ♂, ♀, ♀, d'aucune rouille ou couleur noire, au contraire les rend plus nets; il n'est point aussi vn corps O, qui puisse estre reduit par extractiō, ny en O blanc, qui recouure sa premiere couleur par ♂, & par l'eau royale, mais il est comme vne terre de cire, qui se sublime à vne chaleur douce comme l'arsenic, ne pouuant soustenir l'examen de la coupelle: si la teinture a lesdites vertus, elle peut estre appelée veritable; mais si elle ne les a pas, ce n'est qu'un O potable sophistiqué, qui doit estre méprisé.

*L'usage de cette Medecine O.*

**N**ous auons cy-deuant fait voir que le Soleil est l'origine de O, ou doüé des incroyables vertus du Soleil terrestre; car la force & vertu de tous les vegetables, animaux & mineraux, est en luy, lesquelles ne peuuent estre monstrées que par les Philosophes, & ce par la separation des parties intrinseques & pures, d'avec les impures.

Ce discours te semblera peut-estre incroyable ou non vray-semblable, de dire que O se peut reduire en vne essence spirituelle, qui soit agreable à la nature humaine, ayant la vertu

de tous les animaux, vegetaux & mineraux, certainement celuy-là ne sera iamais persuadé, lequel Vulcan n'a pas rendu Philosophe : mais qui est celuy qui se veut donner tant de peine que de vuidier toutes les controuerses, quoy qu'il fut possible avec des raisons que ie passe icy sous silence pour cause? Pour toute assurance ie renuoye le lecteur à la seconde Partie de mes Fourneaux, où il trouuera comme quoy hors de  $\Phi$ , & du soulfre par vn bon Chymique, & par l'assistāce du feu, on peut tirer non seulement la force & les facultez de diuers vegetables; mais encore leur odeur naturelle, laquelle ne se montroit pas auparauant qu'ils fussent dissouts radicalement; laquelle chose se pouuant faire avec quelque fetide & imparfait mineral; pourquoy donc ne se pourra-elle pas faire avec vn mineral meurt & parfait?

Si nous estions bons Naturalistes & diligens Chymiques, nous n'aurions pas besoin de remplir les laboratoires de tant de pots & de tant de boëtes, ny de faire tant de despense, pour aller chercher tant de medecines estrangeres, parce que les vertus & les proprietéz de tous les vegetaux, animaux, & mineraux, rassemblés en peu de sùiets peuuent estre trouuées plus facilement. Et comme la vraye teinture d'O bien fixe, est imbuë de toutes les vertus de tous les vegetables, animaux, & mineraux; la force de guerir toutes maladies luy est iustement attribuée; mais avec difference; car il y a diuerses sortes de gouttes aux pieds & aux mains, aussi de la pierre & de la lepre, lesquelles sont quelquefois si inueterées,

qu'elles sont incurables ; & quelquefois aussi nouvelles & curables. C'est pourquoy ie ne promets pas de guerir indifferemment toutes sortes de maladies, par aucune medecine : car il n'y a point d'homme qui le puisse, quand bien il auroit la pierre des Philosophes.

Souuentefois la pierre de la Vessie est rompue & mise en pieces, quoy que tres-dure & indissoluble avec eau forte, laquelle aucune medecine corrosiue ne peut dissoudre. Et quoy qu'il y en ait quelques-vns qui attribuent ce pouuoir à leur medecine, ils ne scauroient pourtant le faire. Car ce n'est pas assez de promettre, d'autant que nul ne la scauroit accomplir, & les promesses deuiennent debres ; à quoy peu de gens prennent garde. C'est pourquoy la verité est opprimée par les ennemis de l'art. Il est donc meilleur de faire plus qu'on ne promet, & le travail fera estimer celuy qui le fait, comme quoy peut vne medecine penetrer aux parties extremes du corps, scauoir les mains & les pieds, & dissoudre vne matiere coagulée & endurcie, laquelle estant hors du corps ; il n'y a point de medecine corrosiue qui la dissolue. C'est assez que la medecine trouuant vne matiere de sel visqueuse & tartareuse, qui ne soit point coagulée, la dissolue, & la détruit. La mesme chose faut-il entendre de la pierre dans les reins ou dans la vessie, & par cette maniere ie veux décrire la curation de la goutte aux mains & aux pieds, de la pierre dans les reins ou dans la vessie, avec ma teinture O aussi bien aux vieux qu'aux ieunes. Mais il est necessaire d'administrer de specifics caratti-

ques, & des bains extrinseques pour disposer la cure, afin que la nature puisse plustost faire son office. Mais sur toutes choses il faut considerer la diuine prouidence; car souuentefois Dieu nous afflige de maladies qui sont incurables par l'art. Si premierement il n'est appaisé par humble repentance, qui est la meilleure de toutes les medecines. Je diray aussi la cure des maladies qui prouiennent de la corruption du sang, comme la lepre, la verole & autres impuretez, sont gueries par cette teinture: si avec cela vous administrez les catariques & diaphoriques, modifiant & renouellant le sang, par dessus toute autre medecine, cette teinture guerit aussi toutes obstructions du foye, de la rate, des reins, & autres parties, à cause qu'elle échauffe, attenué, incise, & éuacue l'origine de diuerses maladies, elle guerit aussi toutes les maladies violentes & aiguës; comme epilepsie, peste, fièvre, &c.

Elle prouoque le flux aux vieilles femmes, & aux ieunes, principalement si on s'en sert au dehors; par laquelle voye on en guerit plusieurs qui periroient miserablement. Elle échauffe & nettoye la matrice par dessus toute medecine, & la rend propre à faire son deuoir; la preserue aussi de toutes sortes d'accidens, qui causent la sterilité & autres grandes maladies, qui causent la mort: elle détruit les eaux de l'hydropisie par les vrines, elle rarefie & seiche l'humidité des humeurs superflues de l'exterieur & interieur; de mesme que le Soleil seiche & consomme les eaux: par elle le corps recouure sa premiere vigueur. Il n'est pas necessaire de traiter plus am-

plement des autres maladies, d'autant qu'on se peut servir indifferemment de cette medecine pour leur guerison, comme d'une medecine universelle.

La dose est depuis gr. 3. ou gouttes iusques à 12. ou davantage; mais aux enfans depuis 1. 2. ou 3. avec son propre veicule, ou bien avec du vin, ou biere, en prenant iournellement: laquelle dose doit estre prise par plusieurs fois en un iour, considerant la force du malade.

Tu ne te dois point offenser des reproches que font les calomniateurs de ce Liure, dont le diable qui est le pere de mensonge, est le seul auteur, croyant que le temps est proche, auquel à la fin ces boucs seront consommez par la colere diuine comme paille; la brebis n'estant pas endommagée; car ils recompensent leur manger à leur maistre, par leur lait & par leur laine.

Sur cela ie finis avec l'esperance que i'ay d'auoir satisfait mon prochain: car sans nul doute, quiconque se servira bien de cette medecine O, il s'en trouuera fort bien, principalement s'il leue son cœur à Dieu, duquel nous deuous incessamment implorer la misericorde.

FIN.